

Le samedi 22 février 2014 : Frédéric Bednarz et Natsuki Hiratsuka en concert

## Bain de jouvence

SYLVIE PRÉVOST

**Le concert de Frédéric Bednarz et Natsuki Hiratsuka nous a plongés dans un répertoire étoffé et magnifique. Est-ce pour équilibrer ses intérêts que le violoniste a délaissé pour un soir le répertoire résolument contemporain du Quatuor Molinari? Le programme choisi, remarquablement équilibré, a puisé dans les œuvres du passé.**

D'abord, la sonate HWV 371 d'Haendel. D'emblée, c'est la pureté du son qui frappe. Un jeu minutieux, peu de vibrato, rien d'appuyé, une interprétation immensément signifiante. Dans la mélancolie, la réflexion ou la joie, nous baignons dans un océan d'harmonies. La *Sonate pour violon et piano en la majeur*, de Frank, qui a suivi, est une œuvre de maturité, celle d'un compositeur en pleine possession de ses outils. Son langage plus récent, plus direct, est marqué par un profond lyrisme qui nous a pris à la gorge dès les premières mesures. Au contraire, la sonate KV 301, de Mozart respire

la jeunesse, l'élégance souriante. Elle fut interprétée avec grâce et légèreté autant par la pianiste que le violoniste. Aucune dureté, aucune crispation, mais une précision et un ensemble parfaits. Nous ramenons vers plus de maturité, la *Sonate en la majeur* op. 100, de Brahms, a vu son foisonnement harmonique domestiqué, si je peux dire, au profit du sens. Autant le Mozart dansait à la surface des choses, autant le Brahms a plongé large et creux dans l'expérience humaine. Pourtant, il n'y eut rien de trop de la part des interprètes, ni lourdeur ni excès, seulement de l'émotion communiquée

dans toute sa complexité et sa plénitude. Si jamais on en doutait encore, trois courtes pièces de Kreisler ont achevé de prouver la virtuosité de ces musiciens. Trois viennoiseries, comme les a décrites Bednarz, brillantes, sucrées, mais redoutables. Ils ont fait mouche dans chacune.

On nous a bien régalez. De la musique fouillée puis épurée, des musiciens parfaitement à l'unisson autant dans leur interprétation que dans la qualité de leur jeu, pureté du son, pureté de la communication, achèvement des œuvres. Tous deux musiciens de grande réputation, ils nous ont offert une soirée à la hauteur de nos espérances. Certains spectateurs ont dit avoir été distraits par les bruyantes respirations du violoniste. On peut le comprendre, mais il faut bien respirer quand on chante comme ça...



Photo: Serge Pilon

Natsuki Hiratsuka et Frédéric Bednarz, en concert à la salle Saint-François-Xavier

Spectacle pour enfants: *Fred pistons et ses trompettes*



## Du bel ouvrage!

GISÈLE BART

**Chaque année, durant la semaine de congé scolaire hivernal, Diffusions Amal'Gamme présente un spectacle pour enfants. Cette année, le samedi 1<sup>er</sup> mars, il nous proposait l'un des spectacles de Jeunesses musicales du Canada, *Les sept trompettes de Fred Piston*, une incursion dans l'histoire de la trompette allant de la préhistoire à aujourd'hui et même... au-delà... Ceci par l'entremise d'un personnage bien sympathique.**

Dans un décor contemporain et très coloré, « un atelier de réparation et de transformation de trompettes », le jazzman Fred Piston nous racontera cette histoire, nous donnera la signification de divers termes musicaux, nous nommera plusieurs trompettes, démonstration à l'appui, à travers des extraits de très beaux airs dont le *Concerto d'Aranjuez*, la fameuse *Marche de Mendelssohn* ainsi qu'une musique de cirque très connue et des trames de films et d'émissions de TV, que Fred s'amusera à faire reconnaître à la jeune assistance. En plus, une musique latine, où un jeune homme en nœud papillon sera invité à jouer des maracas, viendra enjouer le tout.

Après quelques facéties prisées par les enfants, une simulation d'un concert interactif par de jeunes trompettistes de différents pays via un téléphone intelligent avait été concoctée, début du XXI<sup>e</sup> siècle oblige.

Un spectacle ludique et didactique qui se terminera sur une note futuriste où la dernière trompette, la fameuse 7<sup>e</sup>, nous sera dévoilée. « La trompette du futur, la trompette de mes rêves » nous annoncera Fred triomphalement. Une trompette qui, branchée sur une « loopstation », peut imiter d'autres instruments, reproduire une ambiance *techno* et « jouer plus bas que le tuba et plus haut que le piccolo ». À l'écran, le graphique de la vibration sonore. Cependant, je crois



Photo: Serge Pilon  
Fred Piston raconte aux enfants l'histoire de la trompette en faisant une incursion dans la préhistoire.

qu'il eût été de mise, à ce stade, de monter le volume du son, « tant qu'à faire ». Nos oreilles l'auraient supporté sans problème et cela aurait procuré une sorte d'apothéose à ce spectacle, par ailleurs bien figolé et bien exécuté.

Il est important de mentionner que le rôle de Fred Piston était tenu par un trompettiste chevronné, M. Frédéric Demers, dont nous avons bénéficié, non seulement des qualités de communicateur, mais aussi du jeu d'un virtuose de la trompette. Également, soulignons l'excellent travail de scénographie de Natacha Lavoie Savard à qui nous devons les magnifiques tableaux illustreurs. Saluons aussi le travail tout aussi excellent de M. Mario Boivin à la conception et à la mise en scène. Du bel ouvrage!

VÉRIF1EZ  
QUE2TIONNEZ  
COMPAR3Z

### 3 GESTES SIMPLES

pour profiter pleinement des conseils financiers de votre représentant :

**VÉRIFIEZ** s'il est inscrit au registre de l'Autorité

et quels sont les produits et services financiers qu'il peut vous offrir.

Appelez un agent du centre d'information pour en savoir plus.

**QUESTIONNEZ-le**, par exemple sur le rendement, les risques associés et les frais directs et indirects.

**COMPAREZ** avant de faire votre choix.



VÉRIFIEZ / QUESTIONNEZ / COMPAREZ / VOUS AVEZ AUTORITÉ

lautorite.qc.ca  
1 877 525-0337